

Oeillet des dunes ré nature environnement

Petit naturaliste épisodique

Éditorial

Un Rorqual de 6 mètres échoué à Sainte Marie.... Les Baleines !
La toile d'araignée inspire les fils de suture en chirurgie !
Les jeunes glands de chêne vert mangeables (?) en légumes cuits !
La Cétoine dorée fabrique du terreau !
La lune nous dit ses 4 vérités.... !
Des tracts contre la pollution du Port de la Pallice à Rivedoux !
Des branchies de mollusques qui filtrent, filtrent, filtrent !
Naissance chez les Souchets à la Couarde !
Un soupçon de fantaisie ou une dose d'herbicide !
On en apprend de belles dans l'Oeillet des Dunes.
Ça doit venir du manque de soleil !

Excellentes lectures.

Dominique Chevillon



SOMMAIRE

- Au fil de la toile...d'araignée
- Echouage d'une petite baleine à Sainte Marie.
- Un grand problème pour tous: les entéomorphes.
- La cétoine dorée
- Le chêne vert
- Si, si, c'est le printemps... / une dose d'herbicides
- La lune: vérités et croyances
- Les mollusques filtreurs



OËillades

Naissances à la Couarde...

C'est le temps des naissances chez les **échasses blanches, les foulques, les colverts, les poules d'eau, les tadornes**.... Les bassins de la station d'épuration de La Couarde sont toujours aussi riches d'observations accessibles en mai-juin ! Le spectacle des poussins vaut le coup d'œil ! On vous conseille d'y aller.... En restant sur la route.

Martinets voyageurs !

Les poursuites bruyantes des martinets noirs dans nos villages se sont faites rares avec les intempéries de ce printemps pourri ! **Ils sont plus haut dans le ciel au dessus des nuages ou devant les gros cumulus qui concentrent les insectes....** Vivement le beau temps !

Naissances bis à La Couarde...

Au moins **deux familles de canards souchet** (*Anas clypeata*) sont observables. L'une de 9



Canards souchet à La Couarde
© Cécilia Saunier-Court

canetons (15 jours), l'autre de 4 canetons (3 semaines). Le **souchet est devenu un nicheur habituel des bassins de la station**. Dimanche 26 Mai, le mâle d'un des couples a défendu sa couvée.... Contre un mâle rival très intéressé par la maman des canetons... Et ce n'était pas pour lui souhaiter la fête des mères ! Tout un programme ! à quelques mètres

Le Port de La Rochelle Pallice au tableau d'horreur !

Prévues pour être stockées à terre dans le casier de La Repentie, **les boues de calcaires et de marnes du déroctage polluent gravement nos pertuis !** Elles ont été rejetées volontairement dans la mer contrairement au cahier des charges des travaux prévus par La Préfecture ! Avec un voisin non contrôlé comme le Port **c'est la mort annoncée.... Des pertuis.... Et de leurs activités.... Economiques !**



Au fil de la toile... d'araignée

Les araignées sont des animaux très surprenants avec 8 pattes (ce ne sont pas des insectes). La classe des araignées (aranéides) comporte 1670 espèces en France, 280 en Charente-Maritime, 200 sur l'île de Ré. Les premiers fossiles connus d'araignées ont 390 millions d'années. La plupart des espèces vivant aujourd'hui étaient déjà présentes au temps des dinosaures.

Comment les araignées font-elles leur fil ? La soie des araignées est produite par 6 glandes situées sur la face ventrale. La soie est liquide dans les glandes, mais se solidifie sous l'effet de la traction exercée par les pattes de l'animal et au contact de l'air. Le fil de soie est 5 fois plus résistant que de l'acier et possède une grande élasticité. Les araignées produisent plusieurs types de soies : plus ou moins solides, adhésives ou élastiques selon la fonction qu'elles sont censées remplir.

Comment les araignées tissent-elles leur toile ? Il existe plusieurs formes de toile. Le tissage d'une toile orbiculaire (en forme de rond) prend en général moins d'une heure. Les araignées tissent de nouvelles toiles car la soie fraîche est un piège plus efficace. La vieille soie, constituée de protéines, est ré-ingurgitée. L'araignée lance d'abord un premier fil de soie dans le vent à partir d'un point élevé. Quand il s'accroche elle le tend. Ensuite, elle retourne jusqu'au milieu du fil descend jusqu'à un troisième point d'ancrage. Elle construit le cadre, les rayons puis parcourt la toile en spirale. Enfin elle commence à produire une soie collante et revient sur ses pas en dévorant le premier cadre spiralé. Dans sa partie centrale, elle garde la soie sèche.

Autres usages de la soie : elle sert à l'emballage des œufs (cocon), au tapissage des terriers des espèces vivant sous terre, à l'emballage des proies, au fil

de sécurité ou de déplacement (fil d'Ariane), au moyen de dispersion aérien des jeunes (fils de la vierge).

On étudie ses propriétés pour faire des fils de sutures en chirurgie, des greffes de peau, fabriquer des cordes de violon. Les araignées ne tournent jamais au bout de leur fil comme il arrive parfois aux alpinistes suspendus à une corde, grâce à la structure moléculaire de cette soie qui lui fait reprendre en souplesse sa forme initiale. Imaginez-vous suspendu à une corde légère, fine mais résistante, qui ne produit pas d'oscillations! Ah ! Devenir Spiderman !

Danielle Siron

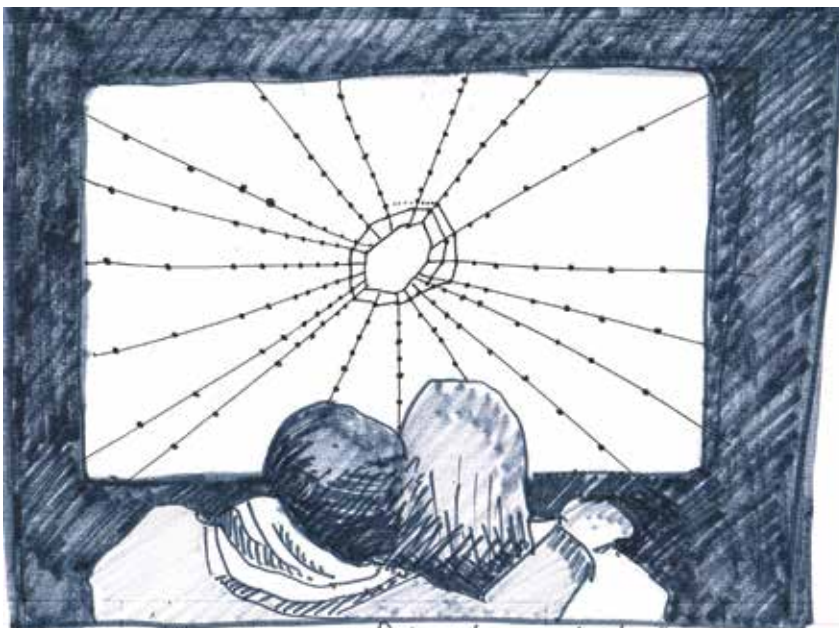
Pour aller plus loin :

ARACHNA aux éditions Belin / Muséum d'histoire naturelle de Paris.

www.espace-sciences.org/explorer/commen-l-araignee-construit-elle-sa-toile



Le jeu des petits



Dominique Boisard

Et si on se faisait une toile !

Grain de SEL

Drôle d'idée que perturber un rond-point un dimanche de grand départ pour distribuer un tract que beaucoup d'automobilistes pensaient politique.

Nous étions six à essayer de combler la brèche ouverte à La Repentie par un groupe d'inconscients irrespectueux de notre environnement.

Quelques photographes de presse nous ont pris en flagrant délire...

Peut-être devrions nous les remercier d'avoir, d'un coup de palette magique, apporté un peu de blanc dans nos pertuis marron-gris.

Vous avez dit pollueur-payeur ?
Petit billet d'humeur...

Martine Poux



Echouage d'une petite baleine à Sainte Marie

On parle souvent des baleines dans l'île de Ré. Ces magnifiques animaux sont victimes d'accidents dans tous les océans de la planète. **En mars 2013 une petite baleine s'est échouée sur le rivage de Ste Marie.**

Les scientifiques de l'Observatoire Pélagis (ex C.R.M.M.) de La Rochelle et le Réseau National d'Echouage 17 l'ont identifiée comme étant **un petit rorqual** (*Balaenoptera acutorostrata*) **femelle de 6 m de long.** Le petit rorqual (1), ou baleine de Minke, est le plus petit des grands cétacés à fanons avec ses 7 à 11m de long pour les femelles adultes. **Sa silhouette admirablement effilée lui vaut le surnom de «museau pointu».** Il fréquente le plateau continental et s'approche près des côtes, mais il passe très au large de nos pertuis. Difficile à observer, solitaire le plus souvent, c'est la seule baleine vivante encore présente à proximité des côtes bretonnes. Par temps calme, c'est le bruit de son souffle qui indique sa présence, mais



le temps d'orienter le regard, et c'est son dos avec son aileron dorsal falciforme (2) très crochu qui permettra son identification, à défaut d'être assez près pour admirer les dessins de sa peau, grise presque noire. Un autre critère permet de le différencier d'un petit de grand rorqual, c'est une bande blanche en travers des nageoires pectorales. **Mais pourquoi s'est-elle échouée?** Un hématome couvrant tout le dos de la tête à la queue, indique une collision avec l'étrave d'un navire de très fort tonnage. Le mammifère marin est resté accroché au navire, puis a été détaché dans les pertuis lors des manœuvres. Tout aussi récemment, **les membres du R.N.E. de l'Université de Liège,**

examinaient le cadavre d'un petit rorqual mâle de 3m40 anormalement maigre. Ce sont 400g de sacs plastiques qui ont été retirés de son système digestif. Rappelons que les cétacés sont intégralement protégés par des Lois Nationales et Internationales depuis l'arrêt de la chasse industrielle, mais leurs populations n'augmentent pas assez pour espérer une reproduction positive à long terme...

Grégory Ziebacz

Réseau National d'Echouages

17

(1) rorqual: nom norvégien, qui désigne les baleines à fanons dont la gorge est parcourue de sillons longitudinaux.
(2) falciforme: en forme de faux.



Un grand problème pour tous : les entéromorphes

Les Entéromorphes sont des algues vertes qui se développent très bien dans des milieux enrichis en matières azotées telles que les nitrates. Ils ont typiquement une **forme allongée, en tube, et leur nom vient de Entéro = intestin et Morphe = forme.** C'est cette forme générale qui permettait de les différencier facilement des Ulves en larges feuilles, avant que certains algologues ne décident de tout remettre sous le seul nom d'Ulves ! Toutes les espèces ont des formes variables qui souvent portent des noms différents. Plus de 570 formes ont ainsi été décrites dans le monde. Heureusement, une centaine de ces noms seulement ont été validés par les spécialistes, et

représentent donc des espèces « sûres », mais très difficiles à reconnaître ce qui nécessite l'usage d'un microscope. Ce sont des algues qui normalement vivent fixées sur des supports solides. Mais **elles peuvent aussi se détacher et poursuivre leur croissance et leur multiplication en pleine eau, ce qui aboutit à la formation de 'marées vertes'**, sources de nombreux problèmes. Il faut alors les ramasser et tenter de les valoriser en les transformant en aliments pour l'homme et les animaux, en engrais, en méthane, ou encore en biocarburant (1 tonne pour 230 kg de carburant). Si les techniques semblent être au point, les coûts



Enteroomorpha © Pierre Le Gall

restent toujours très élevés. Deux espèces sont très connues sur nos côtes rétaises (plus d'autres très ressemblantes) : *Ulva lactuca* en larges feuilles dans les flaques littorales et les marais, et *Ulva intestinalis* en longs rubans sur tous les rochers du haut des estrans.

Pierre Le Gall



La cétoine dorée



sur le ventre, la larve de la Cétoine « c'est petite tête et gros cul » qui se déplace sur le dos !

Alors, Cétoine, vole !



Fabrique du bon terreau !
Brille de tes mille feux métalliques !

Dominique Chevillon



Le « hanneton des roses » [*Cétonia aurata*] coléoptère scarabéidé (18 à 20 mm), insecte commun de nos rosiers, est aussi l'hôte fréquent de nos lilas, chardons, aubépines...

La Cétoine Dorée de Printemps qui vient d'hiverner adore « mâchouiller » les étamines de nos fleurs pour leur pollen, pond en été puis meurt.

Celle d'automne apprécie les fruits murs avant d'hiverner et de pondre en été poursuivant ainsi le cycle de la vie.

Les larves de Cétoine habitent les végétaux et bois morts très décomposés dont elles se nourrissent (saproxylofage), elles y restent environ 3 ans.

En recyclant « le bois », elles participent à la formation de terreaux et sont donc très bénéfiques à l'enrichissement des terres.

Et puis disons-le, la Cétoine est un insecte magnifique !

Les couleurs métalliques des adultes aux élytres bleu saphir à vert émeraude, en font un bijou de nos fleurs !

Jardinier, toi qui crains les vers blancs, ces larves de hannetons qui mangent les racines de tes plantes, toi qui aimes l'inoffensive et jolie Cétoine dont les larves fabriquent du terreau, tu peux distinguer les unes des autres.

La larve de Hanneton « c'est petit cul et grosse tête » qui se déplace

Le chêne vert

De la famille des Fagacées, le Chêne vert ou *Quercus ilex* est un arbre pouvant atteindre 20 m. Il est aussi appelé Yeuse.

Son tronc est court et tortueux. Son houppier est dense et arrondi. Les rameaux sont pubescents et blanchâtres puis gris verdâtres et glabrescents. Les feuilles sont alternes, coriaces, petites, à court pétiole. Leur forme est variable (entières, lâchement dentées ou épineuses). Elles sont vert foncé et luisantes dessus, pubescentes et blanchâtre dessous. C'est un arbre sempervirent.

Les fleurs sont unisexuées. Les fleurs mâles sont très abondantes, en longs chatons pendants à la base des pousses de l'année. Les femelles sont minuscules, par 2-3 et terminales. Elles apparaissent entre avril et mai. Les glands sont bruns et de dimensions variables.

C'est une espèce plutôt méditerranéenne à la base. Elle s'est très bien acclimatée à l'île de Ré du fait de son climat et de ses sols. En effet, c'est une espèce héliophile et thermophile mais qui résiste

bien au froid. De plus, elle est calcicole et supporte bien les sols très caillouteux.

On trouve cet arbre dans chaque forêt de l'île mais aussi dans les milieux ouverts tels que les prairies.

Son écorce est appliquée en usage externe. Ses tanins sont hémostatiques, astringents et calment les démangeaisons liées aux maladies cutanées, aux plaies, aux hémorroïdes et aux inflammations de la bouche et de la gorge. Ses glands peuvent être récoltés quand ils sont encore verts. Ils sont consommables après les avoir fait bouillir plusieurs fois dans de l'eau.

C'est un excellent combustible et il fournit un très bon charbon de bois.

Cécilia Saunier-Court



Quercus ilex à Rivedoux
© Cécilia Saunier-Court



Les aristos de la nuit

Selon les caractères, un son dans la nuit hérisse le poil de peur ou de plaisir... d'imaginer **un rapace nocturne** non loin de là. Cette attitude contradictoire en direction des **hiboux** est ancienne. **Symbole de sagesse**, ils sont les compagnons de Merlin l'enchanteur ou de Harry Potter. Dans les esprits chagrins se sont des **oiseaux de mauvais augure** qui étaient cloués sur les portes pour éloigner le malin (pratique de nos jours heureusement quasi disparue).

Pour rester dans l'ambivalence des sentiments, on notera que chez les indiens d'Amérique, les hiboux sont les messagers des anciens. Passeurs de mondes, ils permettent aux sorciers de communiquer avec la mémoire de leur tribu pour aider aux grandes décisions. Au contraire en Chine, un enfant né le jour du hibou sera un être d'une cruauté sans nom.

Dans la famille des strigiformes (de strix : sorcier comme par hasard), l'île de Ré compte deux hiboux. Le sédentaire et le plus

hiboux juvéniles
© Stéphane Maisonhaute



commun est **le hibou moyen-duc** (*Asio otus*). De la même taille que la chouette effraie, on aperçoit régulièrement son vol chaloupé entre chien et loup. Assez discret, sa présence est surtout dévoilée par les cris stridents que poussent ses jeunes au cours de l'été. Ceux-ci sortent vite du nid (souvent des vieux nids de pie ou de corneille), où ils se sentent à l'étroit et se baladent de branche en branche. Les anglais le nomment « long-eared owl » que l'on traduit par hibou aux grandes oreilles du fait des plumes et non des oreilles qui ornent sa tête.

Le petit-duc scops, (*Otus scops*)

comme son nom l'indique, n'est pas plus grand que la taille d'une main. Impossible de le rencontrer en hiver puisqu'il est à cette saison en Afrique. Il nous revient fin avril, c'est alors la course chez les ornithologues qui tendront l'oreille à la fin du jour pour entendre son chant caractéristique. Contrairement, à son cousin qui sera en quête de petits mammifères, il se mettra lui à l'affût d'insectes comme les grosses sauterelles.

Allez fini de lire, il est 21h c'est l'heure d'aller les chercher ! Bonne chance à tous !

Marion Grassi
Stéphane Maisonhaute

Ouvrez l'œil sur les pesticides

Alors que les mesures prises dans le cadre du Grenelle de l'Environnement annonçaient - 50% de pesticides en 2018 et + 6% de bio en 2012, force est de constater que les pesticides sont encore parmi nous... Des dizaines d'entre eux sont autorisés en France contre l'avis d'experts tel que l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire de l'Alimentation de l'Environnement et du Travail (ANSES) qui a alerté le ministère de l'agriculture sur les profonds



Un soupçon de fantaisie



Une dose d'herbicide

dysfonctionnements dans le système de reconduction ou d'autorisation de mises sur le marché des pesticides. Ces autorisations sont délivrées par la Direction Générale de l'Alimentation (DGAL) elle-même sous tutelle du ministère de l'agriculture. De ce fait, de très nombreux pesticides restent autorisés alors que, selon l'ANSES, ils devraient être interdits car non conformes aux exigences de la législation en vigueur. On pourrait s'étendre sur ce sujet... Ces deux photographies sont très parlantes : à vous de choisir.

Anne Lemaitre

La lune: vérités et croyances

Pour beaucoup d'entre nous, la Lune intervient dans notre vie quotidienne. Elle aurait une influence sur bon nombre de nos actes, sur le moment de semer et sur la croissance des plantes, sur la naissance des hommes et sur la reproduction des animaux, sur nos humeurs ou sur le climat. Les scientifiques ont-ils mené des enquêtes sur certaines de ces croyances ? Je vous propose quelques réponses, au risque d'ôter à la Lune un peu de sa poésie, de sa part de romantisme et de ses pouvoirs supposés.

Au contraire du Soleil, d'aspect immuable et éclairant chacun de nos jours, **la Lune change constamment de visage et ne se lève jamais à la même heure ni au même endroit, aussi bien le jour que la nuit.** Après avoir disparu du ciel pendant trois à quatre jours autour de la nouvelle Lune, elle réapparaît sous forme d'un fin croissant et elle grossit jusqu'à l'aspect de pleine Lune. **Pour les Anciens**, à cause de cette renaissance perpétuelle, la Lune est un personnage féminin intimement lié à la fertilité de la Terre et à la fécondité des femmes. En Grèce, Artémis puis Hécate participent aux cycles des saisons. La Lune brésilienne est « la mère des herbes » et en Égypte Osiris est « le Nil » mais aussi le dieu des forces végétales. A Rome, Diane reste vierge, éternellement jeune et vient en aide aux femmes qui accouchent. **Certes, le déroulement régulier des phases a donné naissance aux premiers calendriers, et les mots « mois » et « menstrues » ont la même origine.** Certains mythologues pensent que toutes les femmes étaient autrefois calées sur le cycle lunaire, et que la civilisation moderne a détruit cette synchronisation. En fait, cette période de menstruation est très variable d'une personne à l'autre. D'ailleurs, les animaux, aux cycles très divers, ne subissent-ils pas l'influence de la Lune ?

Énigmatique et fascinante, la Lune est à l'origine d'un florilège de mythes et de légendes. De nombreux pouvoirs lui sont attribués depuis des temps reculés et perdurent encore aujourd'hui. Examinons-en quelques-uns :

« Il y a davantage de naissances le jour de la pleine Lune. » **De nombreuses enquêtes ont été faites, l'une en particulier portant sur quinze millions de cas en 1997. Davantage d'enfants naissent**

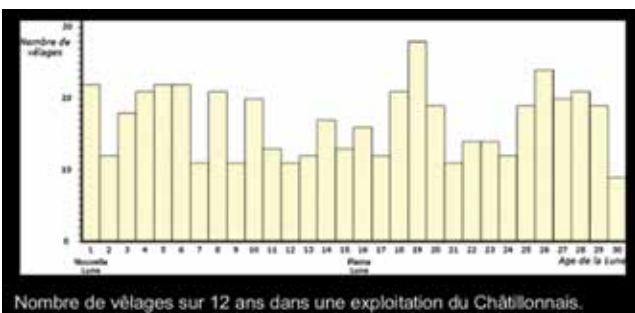


en mai, bien moins le dimanche, mais dans les graphes étudiés, le nombre de naissances est pratiquement le même quel que soit l'âge de la Lune.

« Les soirs de pleine Lune, les animaux et les êtres humains sont plus excités et plus agressifs. » **Certes, plus de cent milliers de loups garous et de sorcières ont été brûlés en Europe, de la Renaissance au siècle des Lumières.** Mais des enquêtes sérieuses faites auprès des cliniques ou dans les commissariats ne montrent pas de recrudescence des suicides, des agressions ou des coups de folie à la pleine Lune.

« Tenir compte de la position de la Lune est très important pour les cultures. » Dans certains catalogues de jardiniers, il est recommandé de semer en Lune ascendante et de tailler ou de pincer en Lune descendante. Une confusion est faite avec le phénomène des marées et sur l'idée que la Lune attire la sève des plantes comme elle attire l'eau des océans. D'autres jardiniers incroyables réussissent aussi bien.

Bien d'autres idées fausses sont ancrées dans l'imaginaire des gens. Ainsi, la pleine Lune serait responsable des insomnies, du blanchiment du linge, de la poussée des cheveux ou de la gelée des plantes certaines nuits d'avril particulièrement claires. Il n'en est rien, et notre mémoire n'est pas infaillible mais souvent sélective. Si vous avez entendu dire que le jour de la pleine Lune, habituellement, les naissances sont plus nombreuses ou que certaines personnes ont des difficultés à s'endormir, vous allez de manière inconsciente établir une corrélation entre l'aspect de la Lune et la réalité des faits. **Simultanéité n'est pas causalité.** Reprenons l'exemple de « la Lune rousse », cette pleine Lune de fin avril ou début mai accusée de faire roussir les feuilles et les bourgeons et de geler les jeunes plantes. A cette période-là, par une nuit très claire, le sol peut perdre par radiation beaucoup d'énergie et la température peut descendre d'une dizaine de degrés. Au contraire, ce même jour, une couverture nuageuse retiendrait par effet de serre les radiations, avec une baisse de température plus faible. Donc, par nuit très claire, les jardins peuvent geler et la pleine Lune est là, trouant le ciel... **Accusée à tort, elle est au mauvais endroit,**



Nombre de vélages sur 12 ans dans une exploitation du Châtillonnais, aucun lien constaté avec la lune



lever de lune prise toute les 10mn, photo de Laurent Laveder

au mauvais moment !

Cependant, il reste certains domaines où notre satellite exerce une influence reconnue par les scientifiques. C'est particulièrement vrai pour la reproduction de certains animaux pour lesquels la Lune est un facteur déclenchant. **C'est à la pleine Lune que le corail relâche ses spores en novembre, et que les tortues marines viennent pondre leurs œufs.** Dès l'Antiquité, Aristote avait noté que les ovaires des oursins étaient plus gros en période de pleine Lune.

Et si la Lune nous quittait ?

Les forces de frottement engendrées par les marées provoquent une grande perte d'énergie du système Terre – Lune. Peu à peu, **la Lune s'éloigne de nous, de 4 centimètres par an.** La rotation de la Terre est progressivement ralentie, les jours s'allongent et ils ne dureraient que 22 heures au temps des dinosaures. Et surtout, la Lune stabilise l'axe de rotation de la Terre. On sait que le



les coraux lâchent simultanément spermatozoïdes et ovules quelques jours après la nouvelle lune d'octobre ou de novembre

climat est intimement lié à l'inclinaison de cet axe par rapport au plan de son orbite autour du Soleil. Sous l'effet des autres planètes, cette inclinaison, appelée aussi obliquité, varie légèrement entre 22 et 24,5 degrés et on sait que ces variations sont à l'origine des modifications du climat et des glaciations...

Si la Lune nous quitte, il n'y aura plus de promenades romantiques au clair de Lune. Il n'y aura plus d'éclipses et les marées seront beaucoup plus faibles, dues uniquement à l'attraction du Soleil. Les jours seront beaucoup plus courts, de 15 heures environ, et il n'y aura plus de saisons. Si la Lune nous quitte, il n'y aura plus de vie sur Terre. Continuons à la contempler certains soirs, gardons quelques-unes de nos croyances, et rêvons encore.

Jean-Luc Fouquet



Diane chasseresse, déesse romaine de la lune

Pour en savoir plus ne manquez pas les conférences de Jean-Luc à L'ANCRE maritime le samedi 13 juillet et le vendredi 13 septembre.



La sentimentale 1848 Hasenclever (mouvement romantique)



Quoi de neuf prof ?

Les mollusques filtreurs

Les mollusques filtreurs sont nombreux et variés dans nos pertuis. Certains sont économiquement importants : les **huîtres, les moules, les coquilles Saint Jacques, les pétoncles, les palourdes, les coques**. D'autres sont très présents, n'ont pas de valeur économique directe mais participent à la biodiversité et jouent des rôles importants dans les réseaux fonctionnels de notre littoral (pholades, crépidules, moules barbues, etc.).

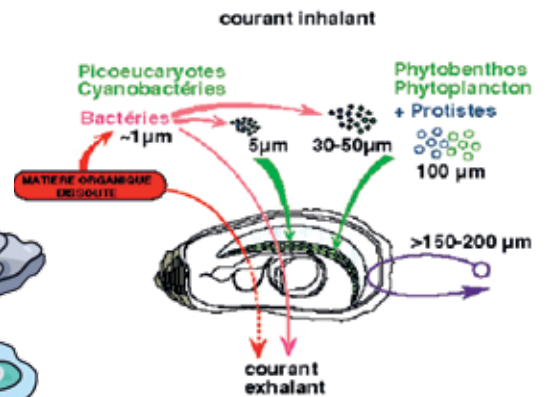
Tous utilisent leurs branchies pour respirer et se nourrir. Elles sont formées d'une multitude de fins filaments placés côte à côte et assez proches les uns des autres pour former un filtre face aux fines particules en suspension dans l'eau.

Le moteur qui provoque la circulation de l'eau à travers ces branchies est toujours le même, ce sont des milliers de petits cils qui battent de façon coordonnée et qui poussent l'eau entre les filaments.

La respiration est assurée par l'Oxygène dissout dans l'eau de mer dont une partie traverse la paroi et se retrouve dans les vaisseaux sanguins présents à l'intérieur des filaments. Tant que les cils fonctionnent, la respiration fonctionne.

La nourriture est assurée par les particules organiques qui flottent dans l'eau et que les branchies sont capables d'arrêter.

Les particules organiques seront triées et avalées si leur taille correspond à la norme pour l'espèce concernée. Pour l'huître par exemple, en dessous de 0,003 mm de diamètre, les particules repartent simplement avec l'eau de sortie. Entre 0,005 et 0,1 mm, les particules seront arrêtées puis triées, les minérales rejetées et



© Pierre Le Gall

les organiques avalées. Entre 0,150 et 0,200 mm, elles sont arrêtées et englobées dans du mucus avant d'être rejetées dans le milieu. C'est ce dernier phénomène qui est à l'origine de l'envasement observé sous les tables ostréicoles.

Tous ces tris consomment de l'énergie et seules les particules alimentaires vont en apporter à l'huître.

Les particules minérales sont évacuées sans entrer dans le tube digestif. Leur filtration n'a fait que consommer de l'énergie. Les huîtres vont donc adapter leur comportement à la présence de particules et de vases dans le milieu.

Mais les huîtres ont une autre exigence très importante : **si le poids global des particules en suspension dépasse 200 mg par litre d'eau**, elles se ferment et peuvent attendre plusieurs jours que l'eau redevienne plus claire. Durant ce temps d'attente, elles vivent au ralenti et ne grossissent donc pas.

C'est pour cela qu'il est très important que nos pertuis ne reçoivent pas trop de particules à partir des dragages portuaires.

Le Professeur



© Cécile Rousse

l'œillet
des dunes
ré nature environnement

Adhésion annuelle 15 €
Pour adhérer à Ré Nature environnement et recevoir «Le petit naturaliste épisodique» chez vous, renvoyez-nous ce coupon dûment rempli ainsi que le règlement à notre adresse.

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

Code postal

Tél.

E-mail